

Vitesse ferroviaire, gestion du temps et construction des territoires - 10 juin 2010

Journée d'étude de l'AHICF en partenariat avec le Musée des Arts et Métiers/CNAM - jeudi 10 juin 2010 - Paris, Musée des Arts et Métiers/CNAM, Salle de conférences

Présentation

Journée placée sous la responsabilité scientifique de : Etienne Auphan, *professeur émérite à l'université de Paris-Sorbonne, vice-président du comité scientifique de l'AHICF*

Accueillie par : le Musée des Arts et Métiers/CNAM, 292, rue Saint-Martin, 75003 Paris

Depuis le 19e siècle, la vitesse apparaît comme un produit du chemin de fer, premier mode de transport motorisé. Les records de vitesse successifs montrent qu'elle est inséparable du développement et de la concurrence des entreprises ferroviaires européennes. Les politiques de vitesse que celles-ci ont élaborées ont répondu à une demande dont il convient d'analyser en détail l'évolution. Sur la voie ferrée, la production de la vitesse est la résultante d'innovations techniques concernant l'infrastructure, le matériel, les installations fixes et l'exploitation.

Paradoxe : ces innovations accroissent la sécurité en général tandis que la vitesse elle-même aggrave les effets d'accidents particuliers. En outre, et d'une façon qui n'est pas toujours prévue, l'accroissement de la vitesse et la réduction de la durée des parcours modifient largement le fonctionnement de l'espace, pas toujours conformément aux prévisions de la planification territoriale. Quant à la contribution du train à la culture de la vitesse, indissociable la société moderne, elle doit être toujours davantage explorée. Telles sont quelques orientations défrichées au cours de cette Journée, prologue au colloque "Vitesse" de 2011.



Comité scientifique

- Etienne Auphan, *professeur émérite à l'université de Paris-Sorbonne, vice-président du comité scientifique de l'AHICF*
- Christophe Bouneau, *professeur à l'université Michel-de-Montaigne - Bordeaux 3*
- François Caron, *professeur émérite à l'université de Paris-Sorbonne, président du comité scientifique de l'AHICF*
- Georges Ribeill, *directeur de recherche à l'ENPC*
- Patrice Leroy, *directeur honoraire de la SNCF, président délégué de l'AHICF*
- Pierre Vignes, *directeur honoraire de la SNCF*
- Jean-Pierre Williot, *professeur à l'université François-Rabelais*

Programme

Ouverture de la journée par M. Serge Chambaud, directeur, Musée des Arts et Métiers/CNAM

Introduction, par Etienne Auphan, professeur émérite à l'université de Paris-Sorbonne, vice-président du comité scientifique de l'AHICF

Vitesse et gestion du temps

Première séance, première partie, sous la présidence de Girolamo Ramunni, professeur des Universités, CNAM

- **Lionel Dufaux, Musée des arts et métiers/CNAM**
- « Toujours plus vite », la vitesse ferroviaire au Musée des Arts et Métiers/CNAM
- **Luc Fournier, ministère de la Culture et de la Communication, direction des patrimoines**
- Les réalisations et les projets de trains rapides légers des anciennes compagnies avant la création de la SNCF
- **Arnaud Passalacqua, docteur en histoire, ATER à l'université de Reims-Champagne Ardenne**
- La vitesse ferroviaire comme point de mire : le monde des transports parisiens et le rail

Débats et pause

Première séance, deuxième partie, sous la présidence de Christophe Bouneau, professeur à l'université Michel-de-Montaigne - Bordeaux 3

- **Pierre Lepage, ingénieur EDF honoraire**
- Août 1914-septembre 1939 : du plan stratégique au plan de transport, deux succès de logistique pour deux stratégies en échec
- **Léonard Laborie, agrégé d'histoire, docteur en histoire contemporaine de l'université Paris – Sorbonne**
- L'exigence du délai garanti. Les usagers des colis postaux face aux entreprises ferroviaires : une longue insatisfaction (1881-1937)

Débats

Construction des territoires et perception de la vitesse

Deuxième séance, première partie, sous la présidence de Jacques Charlier, professeur à l'université catholique de Louvain

Pascal Desmichel, maître de conférences en géographie, université Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand

La grande vitesse en Limousin. Une histoire de rendez-vous manqués

- **Daniel Emery, collaborateur scientifique senior, EPFL- LITEP, Lausanne**
- Ruptures de charge et vitesses commerciales en Suisse : de 1850 à 2010

Débats et pause

Deuxième séance, deuxième partie, sous la présidence de Jean-Pierre Williot, professeur à l'université François-Rabelais

- **Kevin Sutton, professeur agrégé doctorant en géographie, Laboratoire EDYTEM (Environnements et dynamiques des territoires de montagne), université de Savoie**
- L'accélération comme invention perpétuelle des traversées alpines
- **Hortense Soichet, doctorante CIFRE, université Paris 8, Saint-Denis/Vincennes**
- Train d'images. La vitesse comme nouveau paradigme dans la création visuelle

Débats

Conclusions

Fin de la journée

Références

À l'instigation de Jean Bouley, fondateur et premier délégué général de l'AHICF, l'association a passé commande en 1990 à deux chercheurs alors membres de l'Institut d'histoire du temps présent (CNRS), Alain Beltran et Jean-François Picard, d'une histoire orale des grandes vitesses intitulée : « Histoire d'une décision : le chemin de fer à grande vitesse en France (1945-1990) ».

Auteurs déjà d'une histoire orale d'EDF et familiers des grandes entreprises de réseaux, les deux historiens ont privilégié la naissance du TGV à la SNCF et ont réalisé une vingtaine d'entretiens avec des acteurs de la période 1966-1981, parallèlement à des recherches en archives. Leur rapport de recherche a été publié par la Revue générale des chemins de fer en août 1994 sous le titre « TGV, d'où viens-tu ? ».

Depuis les travaux de Jean-Michel Fourniau publiés en 1988 la question de l'origine des grandes vitesses en France était alors d'une grande actualité. Plusieurs hypothèses rendaient compte de la réussite du TGV à un moment où d'autres pays européens soit hésitaient à s'engager dans la voie des grandes vitesses ferroviaires, soit enregistraient l'échec de systèmes différents.

Le ministère des Transports, qui par l'intermédiaire du programme PREDIT, alors dans sa première phase (1990-1994), avait financé l'étude, aida l'AHICF à organiser une journée

de réception de l'ensemble des travaux qui donna la plus grande place au débat « Aux origines des très grandes vitesses ferroviaires en France : histoire d'une décision, genèse d'une innovation ».

Réunie le 31 mars 1994, ses actes ont été publiés l'année suivante. Ils étaient enrichis de références (biographies, bibliographie, chronologie) qui marquent une étape dans l'histoire des grandes vitesses ferroviaires et sont désormais disponibles sur ce site.

Ce volume a repris également les apports d'un séminaire construit et animé par le philosophe Francis Jacq au premier trimestre de 1993 dans le cadre du Collège international de philosophie. F. Jacq, afin de penser l'innovation, avait invité certains acteurs de la naissance du TGV à s'exprimer.